

1ères Doctoriales de la Chaire
« Tourisme, culture, développement »
LE TOURISME :
CONCEPTS ET METHODES A LA CROISEE DES DISCIPLINAIRES
14-16 septembre 2011,
Cité Internationale et Sorbonne, Paris



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Chaire UNESCO
Culture, Tourisme,
Développement

ORGANISATION

**Chaire UNESCO « Tourisme, culture, développement »,
Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne,
avec la participation des Universités partenaires
du réseau UNITWIN « Culture, Tourisme, Développement »
et le concours de l'Equipe Interdisciplinaire de REcherches Sur le Tourisme (EIREST),**

PREAMBULE

La Chaire UNESCO « Culture, tourisme, développement » (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), le réseau UNITWIN-UNESCO « Culture, tourisme, développement » et l'EIREST, organisent en 2011 des **Doctoriales du tourisme**.

Destinées aux doctorant(e)s ou aux docteur(e)s de l'année, ces Doctoriales ne visent pas à valider des recherches confirmées, mais à faire connaître et échanger les travaux émergents en sciences sociales et humaines. Grâce au croisement des objets, des concepts et de méthodes mobilisés dans divers contextes disciplinaires, culturels et linguistiques, ces journées tenteront de dessiner l'agenda de recherche en devenir. Les jeunes chercheurs, les disciplines et les « écoles » nationales seront mêlés dans les sessions, afin de favoriser la circulation des idées.

L'objectif des Doctoriales de la Chaire UNESCO « Culture, Tourisme, développement » est d'offrir une plateforme d'échanges et de partage de méthodologies, d'approches et de questionnements émergents. Il ne s'agit donc pas de présenter le sujet de thèse en cours ou nouvellement soutenu, mais de s'appuyer sur une problématique, une démarche et une méthodologie, mises en place dans le cadre de la thèse, questionnées par des regards disciplinaires différents.

1. Le touriste, entre individu et groupe social

La plupart des disciplines oscillent entre les études « macro », explicatives, portant sur les groupes sociaux et leurs déterminants, et les approches « micro », plus interprétatives, centrées sur l'individu, son histoire, son rapport au monde. Comment croiser ces approches et les penser ensemble ? Quelles méthodes employer ? Que signifie le retour à l'individu et aux biographies observable dans certaines disciplines ? Est-il simplement



une façon différente d'envisager l'objet ou est-il rendu nécessaire par la transformation des pratiques ? Comment s'inscrit-il dans le champ des *tourism studies* ?

Comment s'effectue la socialisation touristique, la transmission de références, de valeurs, de goûts ? Comment étudier l'expérience touristique, la question de la relation à soi et à l'autre, les phénomènes d'apprentissages ou de routinisation ? Quels outils mobiliser pour observer les interactions, les expériences vécues, les imaginaires associés ? Quel corpus, terrain, images ou réseaux inventer ?

2. Lieux, territoires et espaces touristiques : échelles, production, appropriation

Comment les différentes disciplines étudient-elles la production matérielle ou symbolique de l'espace, du territoire et des (hauts) lieux du tourisme ? Comment pensent-elles les relations entre espaces, territoires et pratiques en situation touristique ? Comment les dispositifs touristiques produisent-ils des lieux ? Quelles sont les propriétés et les sociabilités respectives de ces espaces et comment les identifier ? Comment la relation entre ces productions touristiques et les « zeitgeist » (romantisme, orientalisme, globalisation...) se construit-elle ?

La référence territoriale sert en outre à catégoriser des groupes, notamment à travers l'opposition habitants – touristes. Comment le chercheur mobilise-t-il ou à l'inverse se joue-t-il des assignations spatiales catégorisantes ? Comment traiter des espaces de la confrontation, de la contemplation, de la séduction ? Quelles méthodes, quels concepts faut-il mobiliser pour analyser, à plusieurs échelles, mobilités et modes d'habiter ou de cohabiter ?

3. Pouvoirs et tourisme

La question du pouvoir est pertinente pour analyser le phénomène touristiques dans ses différentes composantes : fondements et catégories, pratiques, marchés, institutions et mondialisation. A l'inverse, en quoi le tourisme peut-il constituer un terrain privilégié pour l'étude des rapports de pouvoirs et de domination ?

Le tourisme est-il un outil de légitimation du pouvoir institutionnalisé ? Comment contribue-t-il à contester ou transformer l'ordre établi ? Peut-on repérer des modalités de renforcement ou, au contraire, de déstabilisation des pouvoirs en place qui seraient propres au tourisme ? Quels sont les paradigmes susceptibles d'appréhender les relations de pouvoir en milieu touristique ?

In fine, en quoi le concept de "pouvoir" contribue-t-il à notre compréhension du tourisme ? Comment les nouvelles théories du pouvoir et de ses effets informent-elles nos analyses du travail, du capital et de la liberté au sein du tourisme ?

4. Situations d'échanges touristiques : rapport à l'Autre et à soi

Qu'est-ce qu'une situation d'échange touristique ? Quelle est la place de l'échange dans l'expérience touristique ? Qu'engage-t-on lors d'un échange et comment l'engage-t-on : déterminants socioculturels, genre et corps, imaginaires de la rencontre et représentations de l'altérité ? Du tourisme solidaire au *slum tourism*, de nouvelles offres mettent en scène la différence (sociale, culturelle, etc), la rencontre et l'échange. Comment la penser en relation avec les quêtes de soi également en plein essor : du stage de développement personnel au tourisme chamanique en passant par le voyage des racines ?

Comment restituer l'historicité et la complexité de ce phénomène ? Comment la différence est-elle identifiée, produite, transformée, expérimentée par les institutions et / ou les pratiques touristiques ? Pour le touriste, l'hôte ou le chercheur, qui est l'autre ? Dans quel monde se situe-t-il ? Ne faut-il pas provincialiser le tourisme

occidental pour comprendre la globalisation des pratiques ? Enfin, quels rôles les intermédiaires, guides, *cultural brokers*, *go-between* etc. jouent-ils hier et aujourd'hui dans l'invention et la diffusion du tourisme ? Quels objets, quels terrains, quels outils mobiliser pour les identifier, les étudier ?

5. Médiations et Réflexivités

Les médias de communication –texte, images fixes et animées, sons - ont joué un rôle important à la fois dans le développement du tourisme et dans son étude. Les nouveaux médias posent de nouvelles questions à la recherche. Par exemple, quelle est la place des médias sociaux dans les pratiques contemporaines ? Quels types d'informations circulent dans le monde virtuel et comment s'articulent-ils avec les pratiques physiques et matérielles ? Quelles connections, quels nœuds de circulation peut-on identifier ? Quelles sont les implications pour le tourisme et pour la recherche ?

Par-delà la dénonciation saisonnière des effets pervers du tourisme de masse, quelle place accorder aux discours critiques et aux évaluations mises en place par les touristes eux-mêmes ? Comment les institutions et les individus se saisissent-ils des outils des sciences sociales pour vendre leur destination ou réfléchir leurs pratiques ? L'exemple de la notion d'authenticité, devenue un concept commercial et un critère d'autoévaluation de l'expérience touristique, a-t-il vocation à se généraliser ? Comment étudier les circulations entre savoirs et discours savants, profanes, politiques, marchands ?

Posture éthique ou posture critique ? Recherche appliquée ou recherche impliquée ? Faut-il travailler sur, dans, pour, avec, contre ? Comment le chercheur peut/doit-il se situer ?

Au-delà de la fascination pour le tourisme concerné (solidaire, équitable, etc..), comment intègre-t-on la question éthique dans les *tourism studies* ? Est-ce un engagement du chercheur, ou est-ce son objet d'étude ? A quoi servent les *tourism studies* ?

Le principe des communications : Non pas la recherche en cours, mais l'exposé d'un enjeu de recherche, que ce soit un enjeu méthodologique, notionnel, paradigmatique.

ORGANISATION

Calendrier

Les propositions de communications des doctorants sont à adresser à Sébastien Jacquot (sebastien.jacquot@univ-paris1.fr) et Maria Gravari-Barbas (maria.gravari-barbas@wanadoo.fr) pour le **31 mars 2011**.

Les résumés doivent comporter **3 000** caractères, présenter les questionnements, concepts, et méthodologies employés et s'inscrire dans l'une des thématiques ci-dessus.

Les textes acceptés (soit pour une communication orale soit pour une diffusion en papier et discussion collective), d'une longueur de 20 à 30 000 signes sont à envoyer pour le **22 août 2011**. Le site Internet des Doctoriales permettra la consultation des textes en amont de la manifestation par tous les participants.

Participation – inscription

Il n'y a pas de frais de participation aux Doctoriales, mais les doctorants doivent prendre en charge leur transport et frais de séjour.

Les Doctoriales auront lieu à la Fondation hellénique de la Cité Internationale Universitaire de Paris (<http://www.ciup.fr/>). Les doctorants (uniquement) pourront séjourner dans les chambres de la Cité (confort parfois spartiate, tarifs entre 30 et 40 €/nuit en chambre individuelle). Un module de réservation sera mis en place en mars. Il sera par ailleurs possible de déjeuner au restaurant universitaire de la Cité.

Le nombre de présentations sera limité car toutes les communications et discussions auront lieu en séance plénière (pas d'ateliers en parallèle). Une trentaine de papiers seront sélectionnés et donneront lieu à une

présentation orale. Mais il sera possible de faire circuler largement les textes des autres participants qui pourront être discutés collectivement. De toute façon, le temps sera aménagé de manière à permettre la discussion, l'échange, le débat.

Activités sociales et culturelles

Des séances de débats, des projections de films en lien avec les tourism studies, des repas en commun seront organisées en marge de la manifestation.

Publication

Les travaux présentés seront publiés dans un ouvrage intitulé «*A la croisée des discipline : la recherche émergente en tourisme*».

COMITE SCIENTIFIQUE

Doctorants / post doctorants

Linda **BOUKRIS** (géographie) EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Nadège **CHABLOZ** (anthropologie visuelle)
Amandine **CHAPUIS** (géographie) EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Sandra **GUINAND** (géographie) EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Igul, Université de Lausanne
Clotilde **LUQUIAU** (géographie) EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Université de Nanterre
Anne-Cécile **MERMET** (géographie) EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Tim **NEAL** (anthropologie), Town and Regional Planning, University of Sheffield
Emmanuelle **PEYVEL** (géographie)
Sébastien **ROUX** (sociologie), Post-doctorant à l'EHESS, IRIS
Mathieu **PETITE** (géographie) Université de Genève
Amandine **SOUTHON** (sociologie), Centre d'Etudes des Mouvements sociaux, EHESS

Enseignants-Chercheurs

Simone **ABRAM** (anthropologie, urban studies)
Laurent **BOURDEAU** (marketing), Université de Laval
Saskia **COUSIN** (anthropologie/sociologie), IUT de Tours, EIREST, LAIOS
Bernard **DEBARBIEUX** (geography), Université de Genève
Nathalie **FABRY** (économie), EIREST, Université Paris-Est
Fabian **FRENZEL**, University of the West of England, Bristol
Maria **GRAVARI-BARBAS** (géographie), EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Pamila **GUPTA** (anthropologie, histoire, post colonial studies), WITS, Johannesburg
Sébastien **JACQUOT** (géographie), EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Isabelle **LEFORT** (géographie), Université de Lyon
Yoel **MANSFELD** (géographie), CTPRR, Université de Haifa
Alessia **MARIOTTI** (sciences politiques), Université de Bologne
David **PICARD** (anthropologie), CRIA-Université Nouvelle de Lisbonne
Bertrand **REAU** (sociologie), Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Mike **ROBINSON** (political sciences), University of Leeds Metropolitan
Jean-François **STASZAK** (géographie), Université de Genève
Jordi **TRESSERAS** (géographie), Université de Barcelone
Sylvain **VENAYRE** (histoire), Paris 1 Panthéon Sorbonne, Centre d'Histoire du XIXe siècle

COORDINATION SCIENTIFIQUE

Amandine Chapuis, Saskia Cousin, Sébastien Jacquot, Maria Gravari-Barbas.

Contact : sebastien.jacquot@univ-paris1.fr

